

Charles-Paul du Coëtlosquet, baron, puis comte (1794-1852) est le fils d'un officier supérieur des armées du roi, originaire de Bretagne, qui s'est marié à Metz, où il était en garnison. Il est né le 15 novembre 1794 à Aschaffenburg, en Bavière, où ses parents avaient émigré. À leur retour en France, il avait suivi les cours du lycée impérial de Metz, où il avait eu comme professeurs Mollevaut et Mongin, associés correspondants de l'académie de Nancy. Après une année d'études du droit à Paris, il avait commencé lors du retour des Bourbons une carrière militaire vite interrompue, car il avait préféré entrer dans l'administration, comme sous-préfet de Vesoul, puis de Lure, en Haute-Saône. En 1824, il est devenu sous-préfet de Lunéville. C'est en cette qualité qu'il a été nommé membre correspondant de l'Académie de Nancy le 3 août 1826. Ayant quitté ses fonctions de sous-préfet en 1828, il s'est retiré à Metz, où il a exercé diverses fonctions politiques et est devenu membre titulaire de l'Académie royale de la ville en 1829. Nous avons conservé dans les archives de l'académie de Stanislas le *Rapport sur l'analyse et la synthèse*, augmenté d'un petit texte sur l'analyse littéraire, qui avaient été lus en 1829 et 1830 à Metz. Mais il avait déjà présenté à l'académie de Nancy un texte analogue, qui a fait l'objet d'un compte rendu de l'abbé Gironde, le 5 avril 1827, sous le titre : *L'analyse et la synthèse sont-elles deux méthodes ?* Il avait été admis à lire en séance publique, à Nancy, le 31 mai 1827, un poème intitulé : *Moïse sauvé*. Il a continué à faire bénéficier l'académie de Stanislas de ses travaux littéraires, en particulier de Nouvelles dont il est rendu compte en séance publique le 15 avril 1836. Fervent chrétien, auteur d'un *Vade mecum du chrétien*, paru en français en 1837, il est mort le 2 novembre 1852 lors d'un pèlerinage à Jérusalem. Il avait été fait chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur le 29 octobre 1826. [Jean-Claude Bonnefont]

Victor Simon, « Notice sur M. le comte de Coëtlosquet, membre de l'Académie impériale de Metz », lue en séance publique le 8 mai 1853, *Mémoires de l'Académie impériale de Metz* (1852-1853).